

Il ne s'agit donc pas de donner de l'instruction à qui que ce soit, mais de faire preuve de sensibilité afin d'aider ces peuples à concevoir le genre d'éducation qui répondra à leurs besoins tels qu'ils les perçoivent. Nous pouvons mettre à leur disposition toute une gamme de ressources afin de les aider aux stades essentiels, pour que leur planification fasse entrer en ligne de compte tous les modes d'apprentissage, et pas seulement ceux du système scolaire ; pour que leurs programmes d'études répondent aux besoins de leur milieu et s'appuient sur le principe que l'éducation est l'affaire de toute une vie ; et pour que leur système d'éducation soit conçu de façon à être réellement accessible à la majorité des gens afin de leur donner au moins le minimum nécessaire pour participer à la vie de la collectivité et pouvoir élargir par la suite leurs connaissances.

Telle est la direction que j'entrevois pour notre programme d'assistance au secteur de l'éducation dans les années 80. La possibilité d'aider à créer de nouveaux modèles d'éducation en vue d'améliorer le sort de millions d'êtres défavorisés ne manquera certainement pas d'attirer tous ceux que ce secteur intéresse.

**L'éducation est  
un facteur clé du  
développement**

Permettez-moi de dire encore quelques mots sur mon principal sujet, soit le rôle de l'éducation dans le progrès mondial.

Je crois que nous abordons une période où l'éducation redeviendra un facteur clé du développement. Les analyses menées par la Banque mondiale ont à nouveau montré que les investissements d'ordre social, notamment dans le secteur de l'éducation, sont souvent plus rentables que les investissements dans les secteurs supposément inhérents à la croissance économique. En mettant l'accent sur le développement social et l'aide aux plus pauvres, les priorités que le Canada s'est données pour son programme d'aide aux pays du tiers monde ont ouvert la voie à de nouvelles initiatives de coopération dans le secteur de l'éducation. Ma vision personnelle de la tendance générale de la coopération au développement se résume à peu près à ceci : en trente années d'expérience, nous avons abandonné le modèle économique simpliste du début, nous avons approfondi pendant une décennie un modèle social de développement, et nous sommes maintenant en train de mettre au point ce que je décrirais comme étant un modèle culturel de développement fondé sur une bien meilleure compréhension de la réalité. Au stade où nous sommes parvenus, je crois que nous allons maintenant nous attacher à l'effet que le développement produit sur le mode de vie et les attitudes des personnes, sur leur état de santé et leur niveau d'instruction, sur leur capacité de mener leur vie comme elles l'entendent et sur leurs relations avec leur environnement. Nous devons innover dans nos façons de comprendre les personnes, leur comportement et leurs idées. Par ailleurs, les planificateurs et les experts qui participeront à nos efforts de coopération devront désormais être beaucoup mieux préparés. L'éducation constituera certainement, et à plusieurs égards, le facteur clé au fur et à mesure que nous pourrons instaurer des formes de coopération qui répondent véritablement aux besoins culturels des nations en voie de développement. Notre programme d'aide nécessitera donc sans tarder la contribution et la compétence du secteur canadien de l'éducation.

**Sensibilisation au  
développement**

Je pourrais m'étendre indéfiniment sur les thèmes de la culture et de l'éducation du tiers monde en tant qu'éléments essentiels du progrès de l'humanité, parce que je